

Bruneau

Lundi, 21.

Laurette,

Je reçois à
l'instant ta lettre. Nous
revenons de marche. Nous
sommes partis ce matin à
6 heures, - beau temps, mais
froid, on a fait la popote
en plein campagne, et
nous voilà de retour, avec
une bonne lettre qui
réchauffe et repose.

cependant c'est avec un
peu de tristesse que j'ai
lu ta lettre; tu m'as fait
entendre le grand bonheur
de la réunion, tu m'as
promis toutes les gaietés,
et --- hier, un mauvais
coup de vent nous a enlevé
tout ça: On nous a appris
hier que nous, pauvres
poilus de 19 ans, nous
devions avoir 6 mois de
front pour aller revoir nos
aimés, et nous ne pourrions
partir qu'après le 1^{er} juin,
- si à ce moment-là
c'est possible.

Nous en sommes tous

attristé, mais q'j fais
songer encore davantage
à notre "là-bas", une pensée
constante et presque de la
réalité.

Cette semaine, je vous
enverrai une lettre par
l'air.

Adieu, sœur, adieu
papa, maman, je vous
embrasse comme je
vous aime,

Luci